

Les supplices d'Arthus à L'Herbergement

Insolite. Arthus et sa chambre des supplices feront vibrer, dimanche, la fête Renaissance. Un spectacle de rue et d'illusion.

Trois questions à...

Jean-Yves Dottin, alias Arthus,
magicien itinérant.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

J'ai commencé la scène à 10 ans. Cela fait donc quarante-quatre ans. Je suis tombé dans le spectacle historique au début des années 80. J'ai d'abord été illusionniste, puis musicien de bal. Jusqu'au jour où j'ai rencontré une troupe de spectacle vivant historique. C'était comme une révélation. J'ai appris l'escrime, à monter à cheval... Il y a dix-huit ans, est né le personnage du magicien qui se balade sans rien, sans accessoires. Un magicien itinérant qui se débrouille avec des cailloux et des bouts de ficelle. Tout cela est compensé par la verve.

Quand est né le spectacle de la chambre de torture ?

En 1997, on a créé le spectacle *Arthus et la cellule de torture*, devenu *La chambre des supplices*, avec sa cabine aux épées. La première a eu lieu à Châteaubriand, devant notamment des enfants de marchands ambulants. Ils sont venus nous voir et trouvaient ça très bien, mais selon eux, cela manquait de sang. Nous sommes donc allés à la supérette, avec les enfants, acheter de la sauce tomate, de l'andouillette, des boyaux. Le concept, c'est que quand on coupe quelqu'un, il faut que cela saigne mais en le traitant de façon rigolo. Initialement, on avait prévu de le jouer qu'une seule fois. En 2017, on donnera la 1 000^e représentation.



« Le tonneau de la mort », avec Jean-Yves Dottin et son fils.

Depuis quand venez-vous à la Fête Renaissance ?

Ce sera la troisième fois. En 2011 et 2013, nous avons joué *Le tinel du chirurgien*, un spectacle sur la chirurgie au Moyen Âge. La fête Renaissance, c'est vivant. Il y a un cœur qui bat, une âme. Dimanche, je vais jouer deux fois *La chambre des supplices* et une fois *Le tonneau de la mort*. Mon fils joue le rôle du gentil, et moi celui du méchant. Je l'enferme dans un tonneau plein d'eau le temps d'un credo, une prière en latin. Et mon fils sort du tonneau. Mais vous ne savez pas comment...

Recueilli par
Malika MEROUARI.

Site internet : arthusspectacles.com

Samedi 5 septembre, fête Renaissance, dès 20 h, place du Marché, et **dimanche 6 septembre**, dès 11 h.